



[L'Étrange Festival] "Les Bonnes Manières", belle histoire fantastique brésilienne qui n'en fait pas trop



Avec le concours de magnifiques interprètes, associés à un mélange des tons qui laisse admiratif, ce film brésilien, habité par du fantastique autant que par des éléments sociaux, propose un vrai voyage. Un objet bien étrange, et bien stimulant. A revoir le vendredi 15 septembre à 16h45 à [L'Étrange Festival](#) 2017, 23e édition de l'événement, toujours aussi splendide.

[rating=4]

[gallery ids="516326,516327"]

São Paulo, ses quartiers riches, et plus pauvres, ses immeubles ultra récents, ses vieilles très religieuses... Et son climat magique. Et ses femmes seules. Habité par plusieurs dimensions, *Les Bonnes Manières* voyage dans des problématiques autant humaines que sociales. D'emblée, on est pris, on reste tendu : dans un appartement plutôt bourgeois, un face-à-face s'installe entre Clara ([Isabel Zuaa](#), suprêmement juste), jeune femme nécessiteuse embauchée comme future nounou, et bonne à tout faire, et Ana ([Marjorie Estiano](#), engagée de façon impressionnante), sa nouvelle patronne. Ana, fantasque, adepte de la danse, et brouillée avec tout le monde. Ana, qui se prépare à devenir mère célibataire. Ana, qui se lève la nuit, et adopte un comportement étrange... Dans cet espace de jeu quasi clôt, aux couleurs incroyables, dans cette situation sans beaucoup de scènes d'extérieur, on guette, à chaque coin de plan, les grands tourments à venir. Ils seront très curieux... Alors qu'une relation forte s'installera entre les deux héroïnes, l'inattendu se produira...

Grand mystère, forme géniale, ultra précise – à la différence de celle de [The last family](#), vu la veille – et fond à l'avenant, tissé de thématiques intéressantes – le statut des femmes seules



dans cette ville décrite avec précision, ou les inégalités de statut social – font des *Bonnes Manières* un excellent film... à suspense, dans un premier temps. Une production remplie de tension, avec **un bel atout : la mesure**. Pas d'effusions, juste de la... justesse, en fait. Un terrain **pas trop chargé en effets soulignés** se dessine. La suite n'en est que plus frappante... **Le récit prend le chemin de la chronique fantastique**, et s'il se perd dans quelques longueurs, et quelques scènes déjà-vues, aboutissant à deux heures onze un peu à rallonge, il n'en reste pas moins suspendu sur un fil brillant, entre réalisme et monde magique. L'immense talent du **tout jeune interprète Miguel Lobo** est ici à saluer, de même que la mise en scène, qui se permet d'être dérangement, pour toucher à de la vérité. Difficile de donner des exemples sans tout dévoiler... Soutenu, en tout cas, par un beau travail sur le son, des références pas envahissantes – qui aboutissent à une scène de naissance étonnante d'humanité – une réalisation à hauteur d'humains, qui s'offre même une belle séquence peinte, et des personnages justes – tels cette vieille qui, comme dans tout film fantastique actuel, cherche à « faire venir le prêtre », mais intelligemment cette fois – cette production très inattendue fait passer un moment profond et stimulant. Et sa foule de thèmes donne à cogiter : le titre, ainsi, pourrait renvoyer, on se dit, à la conduite que la société décrite enjoint aux femmes seules, et à leurs enfants, d'adopter. Mais aussi à l'amour en général...

A [L'Étrange Festival 2017](#), qui se tient au Forum des images à Paris jusqu'au 17 septembre, *Les Bonnes Manières*, film réalisé par le duo qui signa [Trabalhar cansa](#) (2012), **repasse le vendredi 15 septembre à 16h45**.

Les Bonnes Manières, un film de Marco Dutra et Juliana Rojas. Avec Isabel Zuaa, Marjorie Estiano, Miguel Lobo. Interdit aux moins de 12 ans. Durée : 2h11.

Visuels : © Globo Filmes / Dezenove Som e Imagem / Urban Factory